

Objectif qualité avec la chambre des erreurs

Le concept de «la chambre des erreurs» vient du Canada et s'il est largement utilisé dans les pays nordiques, cette méthode permettant d'évaluer et d'améliorer les pratiques des soignants de manière interactive et ludique n'en est qu'à ses balbutiements en France. Et pourtant, l'enjeu est de taille car il s'agit pour les établissements de santé d'éliminer tous risques d'erreurs potentiels et de garantir ainsi la qualité et la sécurité des soins.

Sous l'impulsion de Bruno Bourgade et Martial Marchand, pharmaciens, respectivement, du centre hospitalier de Bagnè-



Une vingtaine d'erreurs a été dissimulée dans la chambre des erreurs./Photo V.T.

Dans une chambre de malade reconstituée, recherche des erreurs mises en place.

res-de-Bigorre et de l'hôpital Le Montaigu d'Astugue et présidents des commissions médicales des établissements (CME), un exercice de simulation en santé a été mis en place sous la forme d'un jeu concours baptisé «La chambre des erreurs». Du 7 au 31 octobre 2014, dans une chambre de malade reconsti-

tuée pour l'occasion dans chacun des deux établissements de santé, infirmières, aide-soignants, kinés, pharmaciens, préparateurs ou encore prescripteurs se sont succédé, par groupe de quatre, afin de trouver, d'abord individuellement, puis ensemble, la vingtaine d'erreurs portant sur les risques médicamenteux, les risques de chute ou encore l'hygiène, dissimulée autour d'un patient fictif. Une inspection suivie d'un débriefing dont l'intérêt est

d'échanger, communiquer sur les bonnes pratiques, les procédures en vigueur et les situations à risque afin de permettre à chacun le développement de la compétence individuelle mais aussi collective. Convaincus de l'efficacité de cet outil pédagogique, B. Bourgade et M. Marchand tiennent à souligner que l'objectif principal est de développer la culture qualité auprès des équipes en leur donnant les moyens d'intercepter les erreurs potentielles. Ce que le person-

nel soignant a très bien compris comme en témoigne son implication. Ainsi, 40% du personnel soignant, soit 200 personnes, y ont participé au centre hospitalier et une centaine au Montaigu à raison d'une à deux équipes pluridisciplinaires par jour. Et comme pour tous concours, les vainqueurs (une équipe par établissement) seront récompensés. Des entrées Aquensis leur permettront de prendre soin d'eux-mêmes.

Viktória Telek

COLLABORATION ENTRE LES HÔPITAUX DE BAGNÈRES ET D'ASTUGUE

La collaboration entre le centre hospitalier de Bagnères-de-Bigorre et l'hôpital Le Montaigu d'Astugue, formalisée il y a un an, a trouvé une nouvelle expression avec la mise en place conjointe de cette chambre des erreurs. L'organisation du jeu, qui a démarré en mars dernier, se repose sur «l'Interqual», un comité qui regroupe des personnels soignants et non-soignants des deux établissements autour d'une volonté de mutualisation et de réalisation d'actions visant à améliorer la qualité des soins. A noter également la contribution de l'Institut de formation des Soins Infirmières de Tarbes à la réalisation de ce projet. La remise des prix aura lieu le 24 novembre à l'occasion de la semaine nationale de sécurité des patients.

Une fiche complète reprenant les erreurs corrigées sera remise aux équipes soignantes.

